

effectuées par les milieux commerciaux n'ont guère augmenté en 1967 après avoir fait des bonds de 15 à 20 p. cent dans chacune des trois années précédentes. Les mises en chantier d'habitations ont augmenté vivement depuis quelques mois et le total des sommes consacrées au logement au cours de l'année civile accuse une hausse modérée. Les immobilisations de tout genre, privées et publiques, ont augmenté de quelque 4 p. cent en 1967, ce qui n'atteint pas le quart du progrès réalisé en 1966.

En même temps, les accroissements de stocks ont été beaucoup plus restreints qu'en 1966, ce qui a contribué temporairement au rythme plus lent de l'activité industrielle tout en étant de nature à stimuler la demande future.

Un élément positif de la demande qui a eu son importance en 1967 a été l'expansion toujours vigoureuse des ventes sur les marchés étrangers. Les exportations de marchandises ont augmenté de 11 p. cent au cours des dix premiers mois de l'année au regard de l'an dernier; pour les 12 mois complets, elles atteindraient l'objectif de 11.25 milliards de dollars fixé pour le Centenaire.

Cet objectif a été annoncé à l'automne de 1966 pour appuyer sur le besoin d'une expansion soutenue des exportations et pour mettre plus en vedette les programmes de stimulation du commerce. On a exhorté individuellement chaque exportateur actuel ou éventuel du Canada à réévaluer son activité d'exportation en vue de contribuer le plus possible à la réalisation de cet objectif.

Au printemps, des délégués commerciaux de toutes les parties du monde ont tenu des entretiens d'un bout à l'autre du Canada pour renseigner les hommes d'affaires sur l'actualité des marchés extérieurs et les possibilités dans leurs propres territoires. A l'automne, des colloques régionaux ont eu lieu dans les grands centres pour familiariser les milieux commerciaux avec les implications et les possibilités résultant de la conclusion des pourparlers commerciaux du Kennedy Round.

On a réussi à réaliser en 1967 l'augmentation prévue d'environ 1 milliard de dollars en exportations de marchandises, malgré le relâchement de la demande dans les principaux marchés d'exportation. Les ventes du Canada aux États-Unis, par exemple, ont augmenté de 17 p. cent alors que les importations totales des États-Unis en provenance de tous les pays ne se sont accrues que de 5 p. cent. La participation du Canada dans le marché d'importation des États-Unis a augmenté rapidement de sorte que notre pays fournit maintenant plus de 26 p. cent de toutes les importations des États-Unis, comparativement à 22.5 p. cent il y a à peine deux ans. Mais les exportations vers la Grande-Bretagne montrent peu de changements pour la troisième année consécutive et les ventes vers la plupart des pays de l'Europe occidentale donnent également l'indication d'un marché plus ouvert dans cette partie du monde. Les plus forts pourcentages d'accroissement ont été enregistrés l'année passée dans les pays qui connaissent une forte expansion nationale comme par exemple le Japon, l'Australie et l'Italie.

Des conditions fort divergentes ont caractérisé le marché en 1967 pour la plupart des produits d'exportation du Canada. Des récoltes de blé supérieures à la normale, surtout dans les principaux pays importateurs, ont apporté un relâchement marqué du marché mondial du blé au cours de la dernière partie de 1967. Par conséquent, la valeur des exportations de blé et de farine